



# Adria est la quêtes des pouvoirs divins

*par*

**TeylaEmmagan**

1. le commencement
2. Chapitre 2: Le dur retour à la réalité.



## le commencement

mon Nom est Adria.

Je suis une jeune fille de 23 ans, au mince visage et au traits froids, avec des yeux noirs pénétrants et des cheveux qui arrivent jusqu'aux épaules.

Je porte un grand manteau noir ouvert au niveau du col avec, en dessous, une robe et un corsage.

Enfin et pour compléter l'ensemble, je suis chaussée de bottes noires.

Je reviens de loin, de très loin, mais je vous en dirai plus au fur et à mesure, car mes souvenirs sont flous, comme si j'avais perdu la mémoire.

Du moins certaines parties de mon passé, pas tout...

je marche péniblement, exténuée par cette épreuve, assoiffée et la faim au ventre, dans un paysage qui m'est inconnu. Il n'y a pas âme qui vive à des kilomètres à la ronde.

Aucuns chants d'oiseaux, aucunes végétations.

La terre semble être calcinée et des flaques verdâtres jonchent le sol.

"Cette planète a du subir une attaque nucléaire." Pensai-je.

Je me pause 5 minutes pour reprendre mon souffle.

Je ne sais où je vais, mais il faut que je rejoigne un coin où il y a des habitations.

Alors, je reprends ma route et aperçois au loin un camp fait de tôle.

Je vois également de la fumée.

"un feu de camp" pensai-je.

Je décide de m'approcher directement, de front, très sûre de moi.

Et, Lorsque j'atteins le camp, je peux apercevoir ses occupants, des humains.

Il y a 4 hommes et 2 femmes.

Les hommes portant des armures faites de tissu avec des babioles sûrement trouvées dans une décharge.

Les femmes, elles, ont le même type d'armure qu'eux, sauf qu'elles portent des couvercles de casserole pour cacher leurs seins.

En armement, pend un pistolet à la ceinture des hommes et également une machette.

Certains ont même un ak47 dans leurs mains.

Quant aux filles, elle ont des battes.

Ils ressemblent fort à des bandits.

je m'approche, sûre de moi.

Ce genre de vermines ne me fais pas peur, Avec mes puissants pouvoirs psychiques, ils seront vite à ma merci.

"Bonjour! Habitant de cette contrée. Pouvez-vous me guider dans ce monde?" Dis-je froidement.

Ils se lèvent soudainement et se rapprochent de moi, l'air menaçant.

Celui qui doit être leur chef me répond alors:

"Qu'avons-nous là? Une jeune femme qui s'est perdue et qui semble épuisée! Si on l'invitait à dîner."

Soudain! Ils pointent leurs armes sur moi.

J'essaye d'utiliser mes pouvoirs psychiques pour les désarmer, mais cela n'a aucun effet.

Paniquée pour la première fois de ma vie, je rebrousse chemin.

Je suis terrorisée, mais ils me rattrapent et je reçois un coup violent sur la nuque .



## Chapitre 2: Le dur retour à la réalité.

Je me réveille dans le camp des bandits, Ligotée dans une cabane de tôle et je ne porte plus mon long manteau. Un garde est posté près de moi, sur un tabouret. La pièce est petite. Il y a de simples matelas par terre et un établi où trainent toutes sortes d'outils de torture dans un autre.

"Génial j'ai atterri chez des cinglés."

Je décide de ne pas attirer l'attention du garde pour le moment. Chose, qui hélas, ne dure pas, il me fixe et ricane:  
"Tu te réveilles enfin jeune fille? Ça tombe à pic, nous avons faim."

Ces dernières paroles me font frissonner. Non seulement il sont cinglés, mais en plus il sont cannibales. "Pourquoi ne pas m'avoir mangée quand j'étais inconsciente? Dis-je pour gagner du temps. -C'est meilleur quand c'est conscient, me répondit-il."

"Une idée doit me venir et vite, car on dirait que ce cinglé s'approche avec sa machette pour me couper un bras." Je scrute les murs et vois soudain la photo d'une jeune femme aux cheveux noirs me ressemblant beaucoup. Son nom est Maéla et, sur l'affiche, on voit qu'elle porte une grande robe noire comme la mienne, puis une arme étrange ainsi qu'un sabre d'où crépitent des éclairs. Dessous son portrait est écrit: "Maéla, la déesse des raiders".

Alors que mon bourreau s'apprête à me couper la main, une idée me vient et je crie soudainement:  
"ÇÀ SUFFIT CETTE MASCARADE! JE SUIS MAELA!"

Il lâche alors prestement sa machette, ébahi, puis dit:  
-Pardonne-moi puissante Maéla, déesse des Raiders.

Il se met à genoux devant moi et je profite de la situation tout en appréciant ce pouvoir de domination que j'ai sur lui.  
-Détache-moi à présent, serviteur!!!!!!

Il coupe les liens qui me retiennent.  
-va prévenir les autres que je suis de retour et que je dois les récompenser pour m'être restés fidèles. Et rapporte-moi une arme digne de mon rang et mon manteau.

Il revient peu de temps après avec une arme, une sorte de mit ailette à énergie, puis mon manteau.  
-Quel est ton nom serviteur. lui demandai-je.  
-Je m'appelle Hurk."

Je le suis dehors, j'aperçois plusieurs cabanes en tôles ainsi qu'une grande bâtisse faite de containers. "la maison du chef. pensai-je"  
Il y a également un feu de camp où rôtit de la viande, une bête bizarre, une sorte de taupe géante. Ses copains, dès qu'ils me voient libre comme l'air, lancent:  
"Hurk, pourquoi as-tu relâché la prisonnière? Et pourquoi as-tu pris l'arme divine de Maéla?  
-Justement, Chef Buka, Maéla c'est elle.

Un autre des raiders lâche alors.  
-Je vous avais dit que sa tête me disait quelque chose.  
-Une raideuse, mal à l'aise, glousse. Gloup! Dire que je l'ai assommée, elle va me châtier. "

Soudain, ils se rassemblent tous puis se mettent à genoux:  
-Oh! puissante déesse, pardonne notre péché, fait de nous ce que tu veux.



Un sourire sournois se dessine sur mon visage.

-Bien! Pensai-je. Je suis toujours aussi persuasive. Ok! J'accepte votre pardon, mais je veux que vous me promettiez de me servir fidèlement, sans faille, sinon..."

Je prends un gros risque et tue la raideuse d'une rafale, l'arme la désintégrant avant même qu'elle n'ait le temps de voir venir le coup.

"Loués soit les Oris."

Dis-je, bien que j'ignore ce que ceci veut dire, mais un flashback m'apparaît et je me vois à la tête d'une flotte de vaisseaux .....